

## FRANSK FORTSÆTTERSPROG B (hhx)

THÈME : LE MARCHÉ DU TRAVAIL

### INSTRUCTIONS :

1. Fais un résumé du texte.
2. Décris les collègues de Claire.
3. Explique ce que le mec louche fait dans le supermarché.

**TEXTE :** Je vais bien, ne t'en fais pas / p. 16-17 / Olivier Adam / Le Dilettante / 1999

### INTRODUCTION :

*Claire travaille dans un supermarché et un soir elle a une mauvaise expérience au travail.*

### VOCABULAIRE :

ruée (f) : *myldretid*

mec louche (m) : *suspekt type*

Shopi : *navnet på supermarkedet*

vigile (m) : *sikkerhedsvagt*

vol à la tire (m/pl) : *lommetyveri*

ses yeux sont vraiment pleins de sang : *han ser vild ud i øjnene*

## JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS

Il est dix-huit heures. C'est la ruée. Les gens sortent du boulot et font leurs courses avant de rentrer. Ils sont pressés, fatigués, énervés de faire la queue, souvent pour peu d'articles. Claire se concentre, essaie de ne pas se tromper. Elle a mal au crâne. Nadia est partie. À la caisse d'à côté, Maud l'a  
5 remplacée. Maud ne dit jamais rien. C'est une grosse à lunettes avec un air un peu niais.

Claire a un serrement de gorge ou de coeur. Elle a repéré ce type, dans la file. Un genre de mec louche qui a passé l'après-midi devant l'entrée du Shopi à insulter les passants et à la regarder, elle,  
10 en criant des mots qu'elle ne comprenait pas, en agitant ses mains, ses bras.

Clarie a eu peur, en a touché deux mots au vigile, qui a répondu qu'il était là pour s'occuper des vols à la tire, pas pour faire la police dans la rue. Sur ce, il est remonté au rayon des légumes (...). Claire en a parlé à Maud, qui n'a rien répondu.

Il reste juste deux clients avant lui, et le type la regarde fixement en marmonnant des trucs entre ses dents serrées, et qui le font baver un peu. Plus il avance, plus il parle fort, et plus Claire comprend  
15 qu'il l'insulte vraiment, qu'il la traite de salope et de petite pute.

Voilà, c'est son tour, il n'a rien dans son panier. Claire lui dit bonjour, très doucement, avec un sourire, et l'autre con se met à gueuler, à vomir ses *grosse salope, grosse pute*, se met à taper  
20 comme un abruti sur la caisse en hurlant. Ses yeux sont vraiment pleins de sang, il est tout rouge et Claire pleure. Elle met ses bras en croix et protège son visage en se baissant un peu.

Personne ne bouge, personne ne dit rien. Le vigil surveille les brocolis, les gens font tranquillement la queue, changent de file ou font mine d'avoir oublié le gruyère rapé avant de s'enfoncer à nouveau  
25 dans les rayons. On sait bien qu'ils rejoignent l'autre série de caisses, celle qui donne sur la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Claire n'en peut plus, elle court vers la sortie, entre dans le premier café. Tout le monde la regarde. Elle est affolée, elle sanglote en hoquetant et son corps tremble. Sur sa blouse blanche, on voit bien

30 le logo bleu et jaune de Shopi. Un garçon s'approche, lui dit de s'asseoir, tranquillement, là, au fond, près des deux vieilles qui sirotent un thé accompagné des biscuits qu'elles ont sortis de leur cabas. On lui apporte un chocolat qu'elle ne boira pas ou à peine. Qu'elle ne paiera pas non plus. Elle tente de se calmer. De reprendre son souffle.